3 1761 06394659 4

Clairville, Charles
Five o'clock

PQ
2207
C557
F58

CHARLES CLAIRVILLE

FIVE O'CLOCK

SAYNÈTE EN VERS LIBRES

PARIS
LIBRAIRIE THÉATRALE
30, RUE DE GRAMMONT, 30

Droits de reproduction, de traduction et d'exécution réservés pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège.

FIVE O'CLOCK

SAYNÈTE EN VERS LIBRES

DU MÊME AUTEUR :

J'AI MAL AUX DENTS, monologue en vers, dit par M. Saint-Germain, de la Renaissance, dessins de Gray . . . . . 1 »

LE POTACHE, monologue comique, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française . . . . . 1 »

LES RÉFORMES, monologue comique, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française . . . . . 1 »

PATTE-EN-L'AIR, monologue comique en vers, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française . . . . . 1 »

UN COUP DE TÊTE, monologue en vers, dit par Mlle Rosamond, de la Comédie-Française . . . . . » 50

L'HOMME ÉCONOME, monologue comique, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française . . . . . 1 »

LE BILLET DE MILLE, monologue comique, dit par Saint-Germain, de la Renaissance . . . . . 1 »

L'HOMME INTÈGRE, monologue comique, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française . . . . . 1 »

LES ENFANTS, monologue en vers, dit par Coquelin aîné, de la Comédie-Française . . . . . 1 »

AUX ANTIPODES, monologue provençe-comique, dit par madame Judic, des Variétés. 2e édition . . . . . 1 »

UN MONSIEUR QUI N'AIME PAS LES MONOLOGUES, monologue comique, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française. 3e édition . . . . . 1 »

LE MOUCHOIR, monologue en vers, dit par F. Galipaux, du Palais-Royal. 2e édition . . . . . 1 »

LE PETIT MÉNAGE, fantaisie en vers libres, dite et illustrée par Saint-Germain, de la Renaissance . . . . . 1 »

LA PETITE RÉVOLTÉE, monologue en vers, dit par mademoiselle O. d'Andor, des Variétés. 3e édition. . . . . 1 »

TROP VIEUX ! monologue en vers, dit par Saint-Germain, de la Renaissance. 3e édition . . . . . 1 »

LES CÉLÈBRES, monologue comique, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française. 2e édition . . . . . 1 »

LE VOLONTAIRE, monologue comique en vers, dit par F. Galipaux, du Palais-Royal . . . . . 1 »

LE COLIS, monologue en vers, dit par Saint-Germain, de la Renaissance. 2e édition . . . . . 1 »

GIBIER DE POTENCE, comédie-bouffe en un acte 1 50

CHARLES CLAIRVILLE

FIVE O'CLOCK

SAYNÈTE EN VERS LIBRES

PARIS
LIBRAIRIE THÉATRALE
30, RUE DE GRAMMONT, 30

Tous droits de traduction, de reproduction, de représentation et d'analyse réservés pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège.

LIBRARY
APR 22 1974
UNIVERSITY OF TORONTO

PERSONNAGES

MONSIEUR . . . . . M. De Ber.
MADAME. . . . . Mlle Sarah Maurycz.

La scène se passe à Paris de nos jours.

PQ
2207
C557F58

FIVE O'CLOCK

Un salon élégamment meublé, préparé comme pour un jour de réception. — A droite, une petite table sur laquelle se trouve de quoi luncher : petits fours, sandwichs, etc... A gauche, une autre table avec livres, brochures et ce qu'il faut pour écrire.

SCÈNE UNIQUE

MADAME, puis MONSIEUR.

Au lever du rideau, Madame est seule, assise près de la table de gauche, parcourant un volume. — On entend un coup de sonnette : Madame pose le volume sur la table et se lève.

MADAME.

On sonne... une visite...

Elle sourit avec grâce ; puis, voyant entrer Monsieur, prend un air désappointé.

... Ah! mon mari!

MONSIEUR, saluant.

Lui-même!

MADAME.

Quoi! c'est vous qui sonnez. Vous étiez donc sorti?

MONSIEUR.

Pas du tout.

MADAME.

Comment?

MONSIEUR.

C'est un petit stratagème.

MADAME.

Ah! bah!

MONSIEUR.

Oui, j'ai pris le parti,
Et je m'en félicite,
De sonner — ce qui semblait
Vous annoncer une visite.

MADAME.

Dans quel but, s'il vous plaît?

MONSIEUR.

Pour vous voir me sourire :
Car vous avez souri, lorsque je suis entré...
Oh! ça n'a pas duré,
Vous m'avez reconnu...

MADAME.

Que prétendez-vous dire,
Monsieur?... Expliquez-vous.

MONSIEUR.

Voici : Quand je viens comme époux,
On crie : « On n'entre pas! » dès que l'on me voit poindre;
Je choisis toujours mal l'heure où je vous veux joindre :
Ayant à vous parler, je viens en étranger
A votre *five o' clock*, pour vous moins déranger.

MADAME.

Vous comptez demeurer?

MONSIEUR.

Mais oui.

MADAME.

J'attends du monde.
C'est mon jour : et vraiment j'aurais l'horreur profonde,
De vous voir ce jour-là,
Rester comme cela,
Figé dans mon salon.

MONSIEUR.

Je gênerais pour dire
Du mal de votre époux?

MADAME.

Vous vous imaginez qu'on y parle de vous!
Non pas... Mais cela ferait rire
De nous voir tous les deux, chacun dans un fauteuil,
Recevant côte-à-côte... Ah! le plaisant coup d'œil!
Et l'aimable journée
Nous passerions au coin de notre cheminée!

MONSIEUR.

Ce serait nous montrer en époux bien unis.

MADAME.

Monsieur et madame Denis,

N'est-ce pas?.. Non, mon cher : sans perdre une seconde,
Laissez-moi, je vous prie. Il me faut recevoir,
C'est un devoir :
Aujourd'hui j'appartiens au monde,
Je ne vous appartiens pas.

MONSIEUR.

Mais
Vous ne m'appartenez jamais.
Espérer vous voir, je ne l'ose,
Pas même aux heures des repas;
Tous les jours survient quelque chose
Qui vous mène où je ne suis pas.
Visite à l'une, puis à l'autre,
Lunch ou sermon de charité...
Tout me laisse de mon côté
Pendant que vous allez du vôtre.
Je vis seul!... De telle façon
Que souvent je doute, madame,
Si vous êtes vraiment ma femme,
Et si je ne suis plus garçon...
Heureusement qu'en la matière,
J'ai pour m'empêcher d'oublier,
Vers la fin du mois, à payer
Les notes de la couturière.

MADAME.

C'est fort bien. J'ai compris :
De ma toilette il va falloir baisser le prix

MONSIEUR.

Eh! non.

MADAME.

Alors pourquoi tous ces discours farouches?
La faiseuse à la mode est trop chère?... J'irai

Chez une autre, monsieur. — Et je la choisirai
Parmi celles qui font pour les nouvelles couches!

MONSIEUR.

Pour moi le changement
Sera mince vraiment :
Je ne les vois jamais vos superbes toilettes,
Et c'est pour le public tous les frais que vous faites.
Pour les autres, dehors, la soie et le satin,
Cheveux bien frisottants, figure aimable et gaie...
Et puis ici, pour moi, le peignoir du matin,
La mine fatiguée
Et les yeux alourdis...
Tant qu'il me faut venir à l'un de vos mardis
Pour vous voir autrement qu'avec des bigoudis!

MADAME.

Vous exagérez. Il me semble
Qu'en soirée ou qu'au bal nous nous trouvons ensemble:
Vous m'y voyez...

MONSIEUR.

J'y vois votre dos, voilà tout!
Car je vous suis comme un page une reine,
Venant derrière vous, au lointain... tout au bout
De six mètres de traîne.

MADAME.

De grâce, épargnez-moi l'ennui
De votre ordinaire satire.
Je sais ce que vous allez dire :
Vous détestez le monde...

MONSIEUR.

Oh! oui.
Même le but de ma visite

Est un simple renseignement
Qu'à ce sujet très humblement
Auprès de vous je sollicite.

MADAME, s'asseyant.

Parlez.

MONSIEUR, même jeu.

S'il vous plaît, dites-moi :
Pour nous, quel doit être l'emploi
De chaque soir, cette semaine?

MADAME.

Vous permettez?...

Elle prend un petit carnet et se met à feuilleter.

Demain, nous avons la quinzaine
De madame Ducoin.

MONSIEUR, résigné.

Parfait!

MADAME, continuant à feuilleter son carnet.

Après-demain, jeudi, je vous emmène
Chez Georgette...

MONSIEUR.

Aïe!

MADAME.

Plaignez-vous en effet;
Partout, déjà, cette soirée
Est à l'avance célébrée :
On y joue une pièce...

MONSIEUR, inquiet.

Ah! diable!

MADAME.

... Et l'on m'a dit
Que le diseur en vogue
Voudrait bien nous charmer par quelque monologue.

MONSIEUR, avec un enthousiasme exagéré.

Oh! alors...

MADAME.

Vendredi,
Chez madame T'réluc.

MONSIEUR, rageur.

V'lan!

MADAME.

Fête musicale.
Exécution...

MONSIEUR.

Capitale?...

MADAME.

D'un remarquable concerto
Pour violon. Puis un solo
De violoncelle...

MONSIEUR.

Instrument gai.

MADAME.

Plus un flûtiste distingué...

MONSIEUR, se pâmant.

C'est trop!... C'est trop!...

MADAME.

Enfin, brillante tarentelle
Pour deux pianos...

MONSIEUR, se levant épouvanté.

Deux à la fois! Grands Dieux!..

Plus calme.

Au fait, tant mieux!
Ça finira plus vite.

MADAME.

Madame de Saint-Clair, samedi, nous invite.

MONSIEUR.

Pourquoi faire?

MADAME.

Elle lit ses ouvrages divers.

MONSIEUR.

Autre cérémonie.

MADAME.

Et son superbe drame en cinq actes, en vers.

MONSIEUR.

Avis aux malheureux qui souffrent d'insomnie!

MADAME.

Pour dimanche, je croi,...

MONSIEUR.

Mais c'est une avalanche!
Et nous voilà, ma foi,
Du plaisir sur la planche.

MADAME.

On me recherche assez.

MONSIEUR.

Et vraiment, vous pensez
Aller à tant de fêtes?

MADAME.

Mes robes étant faites,
J'irai certainement.
se levant.
C'est chose décidée.

MONSIEUR.

C'est charmant.
Et rien ne saurait vous faire changer d'idée?

MADAME.

Non, rien.

MONSIEUR.

Rien?

MADAME, avec résolution.

Rien.

MONSIEUR, à part.

Nous verrons bien.

Haut.
Si je priais, pourtant?

MADAME.

Je serais inflexible.

MONSIEUR.

Si j'ordonnais...?

MADAME,

Osez un peu!

MONSIEUR.

Mais enfin, il se peut,
Que vous accompagner me soit chose impossible.

MADAME.

J'irai sans vous.

MONSIEUR.

Quoi, seule?

MADAME.

Point...
Mais si gâter ma vie est pour vous le grand point
Il en est qui sauront la rendre moins amère :

Avec éclat.

Et pour m'offrir son bras, j'ai le cœur de ma mère!

MONSIEUR.

Et allez donc! Voilà l'orage
Commencé,
Et mon ménage
Menacé
De la mère en furie!

MADAME.

Implacable tyran!
Il faut encor qu'il rie
Tout en me torturant.

MONSIEUR.

C'est vous qui torturez, parbleu!... L'on se marie,
Chacun sait bien pourquoi :
Pour avoir un chez soi,
Et pour rester tranquille.

MADAME.

Moi, c'était pour sortir.

MONSIEUR.

Il fallait m'avertir.

MADAME.

C'eût été difficile :
Jamais, pendant le temps que dura votre cœur,
Nous n'avons par jour,
Echangé, peut-être,
Plus de quatre mots.

MONSIEUR.

Ah ! voilà... s'épouser sans même se connaître !

MADAME.

Source de tous les maux !

MONSIEUR.

Mariage de comédie,
Que l'on contracte à l'étourdie !

MADAME.

C'est pourtant grave, le serment
Que font jeunes gens, jeunes filles,
Sans savoir, et tout simplement
Pour le plaisir de leurs familles.

MONSIEUR.

On se rencontre n'importe où,
On se salue, on se marie :
Ça dure un quart d'heure et c'est tout,
En route pour toute la vie !

MADAME.

Oh ! la rencontre par hasard,
Depuis de longs mois convenue,
Qui met le jeune homme hagard,
Devant la jeune fille émue...

MONSIEUR.

Tandis qu'en un cercle anxieux,
Des parents la troupe acharnée
Semble souffler à qui mieux mieux
Sur la torche de l'hyménée!

MADAME.

En ai-je vu des prétendants!
De toute taille, et de tout âge :
Des petits, des moyens, des grands,
Jeunes ou mûrs, ou... davantage;

De toutes les couleurs : coiffés.
De cheveux bruns, blonds, rouges, fauves,
Longs, ras, frisés, ébouriffés,
De tout... jusqu'à des crânes chauves!

MONSIEUR.

La demoiselle est là, d'aplomb,
Et de sa maman escortée;
Sur la plage ou dans le salon,
Sous son meilleur jour présentée :

Analysez du haut en bas!
Regardez!... Pas de crainte vaine.
La maman ne s'en plaindra pas...
C'est pour ça qu'elle la promène.

On en voit tout un régiment :
Tout autour, les futurs trottinent,
Sans connaître précisément
Celle à laquelle ils se destinent.

MADAME.

Ce sont des commis-voyageurs,
Qui s'en vont en quête d'une âme,

Frappant ici, là, puis ailleurs,
Pour placer leur petite flamme :

Oh ! pas dangereux ces amours ;
Leur feu s'éteint comme il s'allume :
Ça dure tout au plus huit jours...
Juste un jour de moins qu'un gros rhume !

Pourtant maman, dans son ardeur
D'assurer mon bonheur sur terre,
Les aimait tous, de tout... mon cœur...

MONSIEUR.

Tout ça, pour être belle-mère !

Sitôt que l'enfant a seize ans,
Taïaut ! Taïaut !... qu'on parte en chasse !
Vite à l'affût ! Amis, parents...
Et malheur à celui qui passe !

MADAME.

Chacun présentera le sien.

MONSIEUR.

C'est une ronde interminable.

MADAME.

Celui-là, ma fille, est très bien.

MONSIEUR.

Voyez, monsieur, qu'elle est aimable !

MADAME.

La ronde ne s'arrête pas :
La malheureuse en perd la tête,
Ferme les yeux, étend les bras,

Se laissant tomber sur une chaise, à gauche.

Tombe au hasard...

MONSIEUR.

La chose est faite!

Il se laisse tomber sur une chaise, près de la petite table de droite, et se met à manger des gâteaux. — Un silence.

MADAME.

Vous mangez, à présent ?

MONSIEUR, tranquillement.

C'est chose dangereuse
Que parler tant... ça creuse.

Il mange gloutonnement.

MADAME.

De grâce, laissez-en.

MONSIEUR.

Pour qui ?... pour les visites... ?

MADAME.

Dame.

MONSIEUR.

Ah ! bah ! Il se fait tard, madame.

MADAME, regardant la pendule.

En effet.

MONSIEUR.

Et quand vos toutes belles viendront,
Elles n'auront
Que juste le temps, ce me semble,
De parler, et toutes ensemble,
Sans songer
A manger...

Mangeant, tout en parlant.

Ou bien, il leur faudrait parler la bouche pleine,
Ce qui, de tous les temps, fut chose fort vilaine.

MADAME, regardant la pendule.

On ne vient pas, c'est surprenant.

MONSIEUR.

Vrai que l'on ne vient guère.

MADAME, se levant, impatiente.

Toutes devraient être là maintenant.

MONSIEUR.

On viendra.

MADAME.

Je l'espère.

MONSIEUR, mangeant de plus en plus tranquillement.

Car ce serait, n'est-ce pas? très vexant
De passer son mardi sans voir la plus petite
Visite,
Quand soi, dans la semaine, on en rend plus de cent.
Offrant à madame.
Un sandwich ?...

MADAME, sans entendre

Et l'heure s'avance.

MONSIEUR.

Et sans faire avancer ici qui que ce soit.

MADAME, nerveuse.

Ce serait d'une inconvenance !

MONSIEUR, avec indifférence.

Est-ce que jamais ça se voit,

Un mardi sans que personne
A votre porte ne sonne ?

MADAME, avec force.

Jamais !

MONSIEUR, avalant un sandwich.

Exquis !

MADAME, suivant son idée.

C'est un affront !

MONSIEUR.

Non, c'est un sandwich.

MADAME.

Bast ! Elles viendront...
Moi, chez chacune d'elles
Je fus toujours parmi les plus fidèles.

MONSIEUR, philosophiquement.

Hélas ! l'homme est ingrat... la femme aussi.
offrant à madame.
Un sandwich, hein... ?

MADAME.

Allez au diable !

MONSIEUR.

Merci.
se levant et allant vers madame.
Mais, dites-moi : si — pensée effroyable —
Aucune ne venait... ?

MADAME, avec indignation.

Jour du ciel ! Vous verriez
Si chez elles jamais je remettrais les pieds !

MONSIEUR, vivement.

Vraiment ?

MADAME.

J'en jure.

MONSIEUR.

Eh ! quoi, plus de visites ?

MADAME.

De longtemps.

MONSIEUR.

Vous le dites.

MADAME.

Je le ferais.

MONSIEUR.

Nous n'irions point
Chez madame Tréluc, chez madame Ducoin ?
Chez la Saint-Clair, ni chez Georgette, votre amie ?...

MADAME.

Je leur donne jusqu'à six heures et demie.

MONSIEUR.

Passé ce délai ?

MADAME.

C'en est fait :
De leur impertinence elles verront l'effet.

MONSIEUR.

Et rien ne pourrait vous faire changer d'idée ?

MADAME.

Non, rien.

MONSIEUR.

Rien ?

MADAME, avec résolution.

Rien!

MONSIEUR, consultant sa montre.

Six heures et demie : et personne ne vient :

MADAME, solennelle.

La chose est décidée.

MONSIEUR.

Ecrivez-leur...

MADAME.

Pourquoi?

MONSIEUR.

Ça vaut mieux... Ecrivez que vous êtes souffrante,
Que vous allez passer huit jours chez une tante...
Ou bien n'importe quoi.

MADAME.

Si vous voulez...

Elle s'asseoit d'un côté de la table de gauche.

MONSIEUR.

Tenez... moi je mettrai l'adresse.

Il s'asseoit de l'autre côté de la même table et pousse vivement devant elle ce qu'il faut pour écrire. Puis ils parlent tout en écrivant. Quand madame a fini une lettre, elle la passe à monsieur qui la plie, la met sous enveloppe et écrit la suscription.

MADAME.

Je commence...

MONSIEUR.

Ainsi plus rien ne vous intéresse?

MADAME.

Je veux punir qui m'offensa.

MONSIEUR.

La comédie?

MADAME.

Je m'en soucie
Comme de ça.

MONSIEUR.

Le monologue?...

MADAME.

Ah! Dieu, toute l'année,
Je n'en entends que trop
Aux concerts du Trocadéro!

MONSIEUR.

Des deux pianos l'harmonie effrénée?...

MADAME.

La musique?...

Esquissant un demi-bâillement.

Ah!

MONSIEUR, achevant le bâillement.

Oui... j'ai compris...
A quel nom maintenant?

MADAME.

J'écris
A madame Saint-Clair.

MONSIEUR.

A son drame, sans doute,
Vous auriez pris de l'intérêt?

MADAME.

Ouais... comme si l'on ignorait
Qu'elle est, quand elle lit, la seule qui s'écoute !

MONSIEUR, se levant et tenant dans sa main toutes les lettres qui viennent d'être écrites.

Ainsi, pas de regrets ?... Bien vu ?... Bien entendu ?...
Il court à la porte du fond et donne les lettres à un domestique.
Ces lettres... vite à leurs adresses.
Redescendant radieux, l'air triomphant.
Victoire !... Enfin, espoir depuis longtemps perdu,
Doux espoir du bonheur, à mes yeux tu te dresses !

MADAME, se levant surprise.

Que vous prend-il ?

MONSIEUR.

Ce qui me prend, grands dieux ?...
Mais des maris je suis le plus joyeux !
Vous n'avez pas compris, épouse trop candide,
Que de vous voir à moi — pendant une heure au moins —
Depuis longtemps je suis avide,
Et que c'est par mes soins
Que votre *five o'clock* aujourd'hui reste vide... ?

MADAME.

Par vos soins... ?

MONSIEUR.

Oui, parbleu ! Le concierge est en bas,
Qui, par mon ordre exprès, dit à toute visite
Que vous êtes souffrante et ne recevez pas.

MADAME, stupéfaite.

Oh !

MONSIEUR.

C'est fort simple... Et vous voyez la réussite.

MADAME.

Il se peut !

MONSIEUR.

Pour un peu,
J'aurais fait dans la rue étendre de la paille.

MADAME.

Mais c'est un guet-apens!

MONSIEUR.

Oui... c'est assez canaille :
Mais j'ai gagné, grâce à ce plan
Qui vous paraît infâme,
Un tête à tête avec ma femme,
Plus un lunch excellent,
Plus de ne pas sortir de toute la semaine.

MADAME.

Monstre !

MONSIEUR.

De me réjouir je crois bien avoir lieu;
Et, comme au boulevard, jadis, monsieur Dumaine,
Je puis crier : « Sauvé, mon Dieu! merci, mon Dieu ! »

MADAME.

Vous avez fait cela...? Vous m'avez fait écrire
En me trompant ainsi!... N'espérez pas en rire.
Arrivant peu à peu au paroxysme de la colère.
Ah! de moi l'on se moque!...on me joue... ah! vraiment!
Eh bien! je vous promets, monsieur, de l'agrément.
Nous resterons chez nous, la chose est bien possible ;

Mais vous m'y trouverez énervée, irascible,
Querelleuse, disant, à partir d'aujourd'hui,
Oui quand vous direz non, non quand vous direz oui;
Déchiffrant du Wagner, brisant la porcelaine...
Et, ne vous laissant pas un instant de loisir,
Puissé-je enfin vous voir une horrible migraine,
Moi seule en être cause... et mourir de plaisir!

MONSIEUR, très calme, souriant.

Et moi, je me promets une vie ineffable,
Pendant ces quelques jours que je vous vais voler :
Je croirai voir en vous le pigeon de la fable
Retenu malgré lui, ne pouvant s'envoler...
Voyez comme déjà je deviens poétique.
Je vous ferai la cour... Mais je flirte très bien :
Je puis être charmant, pour peu que je m'applique...
Tendre par degrés.
Restez... allons... restez... ou vous n'en saurez rien
Pourquoi courir après la foule indifférente?
A s'y mêler sans cesse, on n'a profit aucun :
On s'épouse, ce n'est pas pour être quarante,
Mais bien pour être deux et pour ne faire qu'un.
Le monde aux amoureux fait une peur immense.
Et les petits oiseaux — que l'on met en romance —
Laissent-ils envahir le nid qu'ils ont construit?
Et les voit-on jamais courir au nid d'autrui?

MADAME, rêveuse, à part.

Il a raison, pourtant... mais je dois rester digne.

MONSIEUR, se rapprochant de madame.

Vous ne répondez rien?

MADAME, lui tournant le dos, à part.

Je serai comme un roc...
Vingt-quatre heures au moins.

MONSIEUR.

Est-ce qu'on se résigne?

MADAME, se retournant, avec un sourire.

Pour avoir ma réponse, à demain *five o'clock!*

Rideau.

Imprimerie Générale de Châtillon-sur-Seine. — A. Pichat.

A LA MEME LIBRAIRIE

COMÉDIES FACILES A JOUER EN SOCIÉTÉ

	Hommes	Femmes	Prix.
ADÉLAIDE ET VERMOUTH, comédie	1	1	1 50
A LA PORTE, comédie	2	1	1 50
ANICROCHE, charade	3	2	1 »
APPARTEMENTS A LOUER	2	3	1 50
AVANT LE BAL, comédie	»	2	1 »
AZOR, comédie bouffe	3	2	1 50
BAROMÈTRE (Le), comédie	2	3	1 50
BISBIS DE MÉNAGE, comédie	1	2	1 »
BONNET DE COTON (Le), comédie	1	2	1 50
CHER MAITRE, comédie	2	5	1 »
CHEZ LES MARTIN, comédie	1	1	1 »
CHRYSALIDE (La), comédie	2	2	1 50
CINQUIÈME A GAUCHE, comédie	2	1	1 »
CORRESPONDANCE (La), comédie	4	2	1 »
DAME DE PIQUE (La)	1	2	1 »
DAME QUI PREND LA MOUCHE (Une), comédie	1	2	1 50
DÉCLARATION (La), comédie	1	1	1 »
DENT ET UN CHAPEAU (Une), comédie	3	2	1 50
DOUBLE MÉPRISE, comédie	»	2	1 »
DROLE DE VISITE (Une), comédie	3	2	1 »
ESPERANCES (Les), comédie	1	1	1 »
FIVE O'CLOCK, comédie en vers libres	1	1	1 »
HUIT JOURS DE MÉNAGE, comédie	1	1	1 »
INTRIGUE AU BAL (Une), saynète en vers	»	2	1 »
LYCÉENNE (La), saynète	1	1	1 »
MADAME ET MONSIEUR, comédie	1	1	1 50
MADEMOISELLE EST SORTIE, comédie	1	2	1 50
MALDONNE, comédie	3	1	1 »
MARI D'HORTENSE (Le), comédie	3	2	1 50
MARIAGE D'INCLINATION, comédie	»	2	1 »
OBSTACLE (L'), fantaisie dialoguée	1	1	1 »
PASSION (Une), comédie	1	1	1 »
PERRUQUE (La), comédie	1	2	1 50
POSTE RESTANTE, comédie	1	1	1 »
PREMIER NUAGE (Le), comédie	2	3	1 »
PROJETS DE MA TANTE (Les), comédie	1	3	1 50
QUAND LA RETRAITE A SONNÉ, comédie	2	1	1 50
REFUGE (Le), saynète	1	1	1 »
RÉSERVISTE, comédie	1	1	1 »
RÊVES DE MARGUERITE (Les), comédie	1	1	1 50
RIVAL POUR RIRE, comédie	2	1	1 50
ROMAN D'UN NOTAIRE (Le), comédie	1	1	1 »
SONATE EN MI (La), comédie	3	2	1 50
SOUS-PRÉFET (Le), comédie	3	3	1 50
TANTE HÉLÈNE, comédie	2	1	1 50
TÉLÉMAQUE, tragédie burlesque	2	2	1 50
TRAIN N° 12 (Le), comédie	1	1	1 »
TRICORNOT (Tableau villageois)	4	2	1 50
VIEILLES GENS (Les), comédie	4	1	1 50
VOUÉ AU BLANC	1	4	1 »
X, comédie	3	3	1 50

Imprimerie générale de Châtillon-s-Seine. — A. PICHAT. 8981

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

PQ
2207
C557F58

Clairville, Charles
Five o'clock